

RACINES
GASCONNES

PAGE DE GAUCHE
D'Artagnan, épie à la
main, se dresse sur
l'esclaire monumental
d'Auch, surplombant
le Gers. Le plus
vieux des Mosopartiers,
conqué par Corneille
de Nablais et Alexandre
Larrau, statufié ici
par Fernin Michelot, est
célébré cette année
pour le 500^e anniversaire
de sa mort.

PAGE DE DROITE

1. Le Centre d'art et
de photographie
de Lectoure organise
des expositions dans
et hors les murs,
des résidences d'artistes
et l'Été photographique.
2. Lectoure avec, en
premier plan, la
Manufacture textile.



LE GERS



DE VILLAGES PATRIMONIAUX EN PAYSAGES IMPRESSIONNISTES

DU TRIANGLE D'OR QUE CONSTITUENT LECTOURE, LA ROMIEU ET CONDOM, SUR LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE, ENTRE CATHÉDRALE, COLLÉGIALE ET ABAYE CISTERCIENNE, LA PÉRÉGRINATION MÈNE À AUCH, AUTREFOIS CAPITALE DE LA GASCOGNE. S'EMPRUNTENT DES VILLAGES COIFFANT LES COLLINES PARSEMÉES DE CYPRES : CASTÈRA-LECTOUROIS, MARSOLAN, TERRAUBE, LAVARDENS, EAUZE... AVEC À LEURS PIEDS DES CHAPELTS DE PETITS ÉTANGS ET, EN LEUR CŒUR, DES BÂTIMENTS RÉFLÉCHISSANT UNE LUMIÈRE D'ORÉE. EN AUTANT DE MIRACLES D'AUTHENTICITÉ ET DE RENCONTRES PASSIONNANTES, DES GASCONS DE TOUJOURS AUX NOUVEAUX ARRIVANTS ET ARTISTES QUI ONT CHOISI CETTE TERRE DE PRÉDILECTION.

PAR Virginie Bertrand, avec l'aide précieuse de Christèle Ageorges PHOTOS Pierrick Verny

Vers une nouvelle vie

D'UNE ANCIENNE MANUFACTURE ROYALE DATANT DE 1754, TANNERIE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES, AUX MULTIPLES VIES AVANT D'ÊTRE DÉLAISSÉE, CHRISTÈLE AGGORGES, STYLISTE-DÉCORATRICE, CRÉE UN LIEU À PART, TEMPS SUSPENDU ET ATMOSPHÈRES AU LONG COURS. APRÈS QUATRE ANS DE GRANDS TRAVAUX, LA BÂTIMENT HISTORIQUE VIT À NOUVEAU, PORTANT HAUT SES CLOCHES D'ORGÈNE. L'INTÉRIEUR, IMPRÉGNÉ DE LA BEAUTÉ DES PAYSAGES, TOUS EN DÉGRADÉS COUVRÉS, DISTILLE DOUCEUR ET ART DE VIVRE. GÉNÉROSITÉ DES ESPACES, JUSTESSE DU MOBILIER, FLUIDITÉ DU REGARD, LES SENS S'Y RÉVEILLENT, LES IMPRESSIONS S'Y RÉVÈLENT.



PATRIMOINE ET MODERNITÉ

PAGE DE GAUCHE

La façade est de la manufacture, remaniée aux horloges, en outre des cloches qui y étaient. Le travail des ouvriers aux XVIII^e et XIX^e siècles. Remaniée à l'époque, les parties vitrées, réalisées par la manufacture. Les baies Louis XV ont été créées pour être marquées au pontifical par les évêques.

PAGE DE DROITE

Dans le salon, les murs sont peints à la chaux, teinte Ombre de la goussier « La Manufacture rouge », imaginée par Christiane Aggorges pour Météoriter. Concernant le mobilier, le fauteuil de Pierre Paulin, réalisé par La Manufacture, le fauteuil d'inspiration en style Louis XV de son époque, réalisé à la manufacture. Pour une décoration telle, tous les matériaux, Chêne de Séverac, un bois de sapin pour le Lady Bonaventura, Rubell, une enroulement de bois, l'ensemble Paulin, Karamell, et les tapisseries, Made in France.



HAUTEUR DE VUES

PAGE DE GAUCHE

L'entrée de la manufacture se fait par ce vaste passage qui prend toute la hauteur de la bâtisse et se divise par deux portes maïres ouvertes. Une branche sèche est sculptée en relief dans une des parois de Christèle Agorger, qui les guide aux détours des chemins. Le mobilier est un mélange de chaises, tables en laiton, table en bois, et de canapés armés, bougrines, Poltrone de Gies, « Karlens » en palette et chair, Editions Melli, pichet, de Joe Christoffersen.

PAGE DE DROITE

Christèle Agorger, créatrice des lieux, dans la salle à manger, devant une de ses compositions sculptées sur une table en chêne, d'Arvid de Wrick. La chaise Opere, Mercedes, Vienne et le papier peint « Au bord du lac », Pierre Boey.



ÉLOGE
DE L'OMBRE

La douche circulaire,
Grain de Pierre,
sa source de la salle de
bain de la suite.
Rue de la Chapelle en
l'honneur de
l'architecte de la
Manufacture,
se joue de la lumière
à travers un voile
de lin. Mathieu

POÉSIE INTÉRIEURE

« Plus légitime. Il n'y avait rien à inventer après avoir
vu d'obscures, puis des dérivées à faire. En tout,
1200 m² à restaurer à faire. » Chloé Agorger
et son mari Hubert Delance rencontrent, sur les
chemins de Compostelle qu'ils pratiquent en
famille chaque année par tronçon, cette ancienne
Manufacture royale désaffectée. Coup de foudre
immédiat entre cette belle endormie et les deux
marcheurs, malgré ses ouvertures murées, ses
toits inclinés. Les façades néo-classiques et les
poutres à murs minces et toits à quatre pentes,
le double escalier et garde-corps en fer forgé, le
porche en arc de triomphe avec son fronton trian-
gulaire grave de 1754, chaque bâti est une nou-
velle promesse. « Nous avons le projet d'un projet »,
commente Hubert Delance. Pas d'objectifs précis,
simplement une envie lancée d'offrir un nouveau
château. Ils vendent leur appartement parisien
et gagnent Lectoure sur son éperon calcaire. La
tannerie, inscrite aux monuments historiques,
leur demande plus de quatre ans de soins, exé-
cutés par les meilleurs artisans et compagnons
des alentours, charpentier, ferronnier, maçon,
peintre, sur les plans définis avec l'architecte Fran-
çois Muraçiale. Chloé Agorger s'inspire de
son mentor, l'antiquaire décorateur belge Axel
Verwoerd, à l'aune du wabi-sabi, concept dérivé
de principes bouddhistes et taoïstes emprunté
au Japon prônant la simplicité des choses, leurs
imperfections, au sein d'une esthétique pouvant
mener au bonheur. Le lieu qu'elle modèle a éle-
ctivement cette destination. Tout y conduit : la
douceur des matériaux, chaux et chaux pour
les murs, béton crié au sol, chêne des anciennes
poutres et des fenêtres à déca, subtilité des scènes
empruntées aux salons, aux sous-bois, aux ciels.
« Il ne restait pas de nos jours mais des moments qui
devient une atmosphère à une fois, non une couleur
potentielle ». Le regard sagaboué d'un rose peut
dire d'un lever du jour à un autre irradiant d'un
soleil couchant, d'un vert lichen tendre à celui
d'un cypripède. Des papiers peints, évoquant
une nature idéale ou une tapiserie d'Aubusson
en temps-froid qui cette fois prend le chemin
des péages. Les meubles invitent à la pause, dans
un long canapé de Pierre Paulin ou une banquette
XVIII^e. Les chambres sont vives, amplifiées par
des salles de bain où se pose en plein centre une
baignoire avec vue sur le sommet du fillet plus
que centenaire ou face à une cheminée. L'en-
semble respire l'harmonie, incluant la recherche,
à la fois simple et complexe, avec les éléments et les autres.

SENS DE
LA COMPOSITION

1. Le séchoir en bois
sur le jardin intérieur
face au double escalier
avec garde-corps
en fer forgé d'origine.
Devant la cheminée
en grès, rampes en lin,
Maison de Vézères,
en salle d'eau.

2. Chloé Agorger
conçoit de la
lumière en bois et
de l'air le plus des
catalans modernes, qu'elle
échange sur une
table en métal et bois
par Pierre Paulin.

3. Devant la cheminée
cristal par la ferronnerie
Louchard et Louchard.
Le lichen, un objet simple
de la décoration
avec de la rampe en bois.

4. La chambre de
la suite. Grain de Pierre
à la verticale en
plâtre, mais avec de
grès. Maison de Vézères,
par Pierre Paulin, tête de lit,
Pierre Frey, l'ensemble,
chaise, et suspension,
Pierre Paulin.



AMBIANCE MONACALE

PAGE DE GAUCHE

Autres-de-chanson de Tade au de la Manufacture locale, il accueille les dégustateurs à l'assiette de fruits de mer et de légumes locaux. Les châteaux sont devenus à cette occasion la table d'hôte d'un restaurant monacal, où se retrouvent les produits de la région.

PAGE DE DROITE

La cuisine à la française est au cœur de l'expérience du lieu, comme l'ensemble du site. Des produits locaux sont au cœur de la cuisine. La cuisine, les produits, les produits de la région, les produits de la région.

